CONSEILS DE RÉVISIONS

• Apprendre ses cours régulièrement pendant l'année : les relire le soir même et les apprendre avant chaque évaluation.
• Apprendre son cours de façon problématisée : se poser des questions, essayer de chercher l'idée directrice de chaque partie. Cela vous entraîne à problématiser et à argumenter.
• Faire éventuellement des fiches de révisions. Attention aux fiches inutiles : celles qui sont trop longues (quelle différence avec le cours ?) ou trop courtes.
• Être attentif tout au long de l'année aux publications (presse, livres) ou aux émissions de télévision ou de radio qui peuvent être consacrés aux thèmes traités et qui peuvent vous intéresser et mieux vous les faire comprendre.

GESTION DU TEMPS

Il n'existe pas de règle générale en la matière. On peut cependant considérer qu'on peut consacrer 2 h 30 à la composition et 1 h 30 à l'étude de document. Pour la composition, cela suppose de consacrer 1 h à l'ensemble des étapes au brouillon et 1 h 30 à la rédaction. Pour l'étude de documents, on peut consacrer 40 minutes au travail au brouillon et 50 minutes au propre. Mais ces valeurs ne sont qu'indicatives !

PRÉSENTATION DE COPIE ET ORTHOGRAPHE

Il n'y a pas de nombre de points précis attribués au soin de la copie et à l'orthographe. Néanmoins, une copie peu lisible, sale, négligée indisposera le correcteur. Par ailleurs, il est presque impossible pour le correcteur, de dissocier le fond et la forme. Il est difficile de juger qu'une copie est brillante si sa lecture est rendue fastidieuse par la présence d'un grand nombre de fautes d'orthographe.

Méthodologie et conseils

L'épreuve d'histoire-géographie

L'épreuve des baccalauréats ES et L en histoire-géographie se compose de **deux exercices**. La durée de l'épreuve est de **4 heures** ; son coefficient est de **4 en L** et de **5 en ES**.
Le premier exercice est une **composition d'histoire ou de géographie**. Deux sujets au choix sont proposés, mais dans la même discipline. On ne peut donc pas choisir entre histoire et géographie : il y a deux sujets possibles en histoire et deux sujets possibles en géographie. Attention, il est clairement indiqué dans le *Bulletin officiel* spécial n°7 du 6 octobre 2011, que « le libellé du sujet peut prendre des formes diverses : reprise partielle ou totale d'intitulés du programme, question ou affirmation ; la problématique peut être explicite ou non. »
Le deuxième exercice est une **analyse d'un ou deux documents**. Une consigne est donnée pour guider le candidat dans son étude. Un seul sujet est donné, soit en histoire, soit en géographie. Dans ce second cas, l'exercice peut comporter la production d'un schéma ou d'un croquis.
L'évaluation de ces épreuves est basée sur plusieurs points. Tout d'abord la **maîtrise d'un certain nombre de connaissances** nécessaires pour mener **une réflexion historique ou géographique**. Ensuite, la capacité à produire un **travail problématisé, structuré et argumenté**. Enfin, la capacité à s'exprimer dans une **langue écrite correcte**, témoignant d'une maîtrise suffisante du vocabulaire spécifique de l'histoire ou de la géographie.
Il n'existe pas de barème précis avec un nombre de points attribués à chacun des deux exercices. La **note est attribuée globalement à l'ensemble de la copie**. Cela veut dire que vous ne devez négliger aucun des deux exercices mais qu'à l'inverse un exercice particulièrement bien réussi peut contribuer à valoriser la copie.

La composition d'histoire

Le but d'une composition est de produire un texte répondant à une **problématique liée à un sujet**. Il s'agit donc d'utiliser ses connaissances au service d'une pensée structurée en fonction de la problématique et de la réponse que l'on compte lui apporter.
Plusieurs étapes sont nécessaires au brouillon comme au propre.
Au brouillon :
– **analyser le sujet**. Il faut lire le sujet et y repérer les mots-clés, qu'il faut comprendre et analyser, le cadre spatial et temporel de l'étude, pour éviter un hors-sujet et les connecteurs logiques, qui aident à repérer les liens entre les différents termes du sujet ;
– **trouver une problématique**. Il s'agit d'une question principale, parfois complétée d'une ou plusieurs questions secondaires qui lui sont liées, qui guidera

© rue des écoles & Le Monde, 2014. Reproduction, diffusion et communication strictement interdites.

toute l'étude. Dans la problématique, on doit trouver les mots-clés du sujet, des termes qui sont importants pour le thème traité et des connecteurs logiques ;
– **trouver un plan et le détailler.** Trouver tout d'abord les trois (éventuellement deux) grandes parties qui répondent soit à des thèmes, soit à des périodes. Trouver ensuite les sous-parties de chaque partie (deux ou trois généralement). Trouver ensuite deux ou trois points importants dans chaque sous-partie. Pour chacun d'entre eux, trouver une idée, la démontrer, l'associer à un exemple ;
– **rédiger au brouillon l'introduction et la conclusion.** L'introduction comporte une accroche (on commence par une idée générale, une citation ou un événement important qui permet d'entrer dans le sujet, on définit ensuite les termes importants, on délimite son cadre spatial et temporel), la problématique précédemment établie et une annonce du plan. La conclusion comprend un rappel du plan, avec ses différentes parties, une réponse (nuancée et argumentée) à la problématique et une ouverture vers un autre aspect du sujet, vers une autre période, vers un autre espace géographique.
Au propre :
– **rédiger le devoir.** Après avoir recopié l'introduction, il faut rédiger à partir du plan sans rendre apparent les numéros de parties et transformer les titres du plan détaillé en phrases. Au début de chaque grande partie, prévoir quelques lignes annonçant le thème de la partie. À la fin de chaque grande partie, faire une transition vers la suivante. Et enfin, recopier la conclusion. Ne sauter des lignes qu'entre les grandes parties, après l'introduction et avant la conclusion. Aller à la ligne sans sauter de ligne entre chaque sous-partie ;
– **intégrer à la copie, si vous le souhaitez, des schémas et/ou des organigrammes** qui expliquent un processus historique, mais à condition d'introduire et de commenter ces productions graphiques, même brièvement ;
– **adopter une écriture lisible et un propos clair.** Utilisez un langage soutenu comportant le vocabulaire spécifique de l'histoire. Employez des phrases qui ne soient pas trop longues. Attention aux fautes d'orthographe lexicales (mots mal orthographiés) et surtout grammaticales (accords des verbes, participes passés, etc.). Relisez-vous attentivement en gardant le temps nécessaire pour cela avant la fin de l'épreuve.

Commentaire d'un ou deux documents

Cet épreuve a pour objectif de construire un **commentaire du ou des documents proposés**. Il faut pour cela trouver un axe directeur, un plan et utiliser des connaissances pour expliquer le document.
De même que pour la composition, au brouillon comme au propre, plusieurs étapes sont nécessaires.
Au brouillon :
– **lire la consigne avant de lire les documents**, pour avoir une première idée des éléments que l'on doit y chercher ;
– **noter les éléments de présentation du document** (nature, auteur, date, contexte, public visé) ;
– **trouver trois (ou deux) thèmes directeurs** qui permettent de répondre à la consigne. Surligner dans le document les parties qui s'y rapportent. Si trop de parties du texte restent non surlignées, ou bien si trop de parties sont surlignées plusieurs fois, considérez que les thèmes choisis ne conviennent pas ;
– **rédiger au brouillon l'introduction et la conclusion**. On reprendra le même schéma que pour l'introduction de la composition. On remplacera dans l'introduction la définition des termes du sujet par une présentation du document. Dans la conclusion, on veillera à faire référence au document.
Au propre :
– **adopter les mêmes normes que pour une composition**. Votre travail sera néanmoins plus court, compte tenu du temps disponible ;
– **rédiger chaque sous-partie en veillant à faire systématiquement référence au texte**, soit en le citant entre guillemets, soit en indiquant les numéros de lignes si c'est un texte, soit en indiquant précisément un élément si le document est une image ou une carte. Après avoir fait référence au texte, vous devez obligatoirement utiliser des connaissances précises pour l'expliquer. Expliquer un document consiste à montrer comment il confirme ou vient nuancer ce que l'on sait par ailleurs sur le contexte. Il s'agit donc également d'adopter une lecture critique du document : quelle est sa portée ? Quelles sont ses limites ?
– **prêter le même soin à la correction et la fluidité de la langue écrite** que pour la composition.

CE QU'IL NE FAUT PAS FAIRE

Pour la composition
• Réciter votre cours tel quel, sans vous adapter à la problématique.
• Se contenter d'une problématique qui recopie le sujet (même s'il est précédé de « est-ce que » et suivi d'un « ? », ce qui ne trompe personne...).
• Ne pas donner d'exemple après avoir donné une idée.
• Rédiger la conclusion directement au propre, sans l'avoir préparée au brouillon juste après l'introduction. Le risque est que la conclusion ne réponde pas à la problématique.
• Faire des fautes d'orthographe et de français. Parmi les plus fréquentes, on peut signaler l'emploi de « dû à » en tête de phrase, alors qu'on n'emploie cette formule qu'après avoir donné son antécédent . Apprendre à conjuguer les verbes « croire » et « conquérir » est de la plus haute utilité en histoire.
• Ne pas faire de transition entre les différentes parties, ne pas introduire chaque partie par une phrase. Cela est nécessaire car c'est un moyen pour le correcteur de juger de la qualité de votre argumentation à travers la rigueur de votre plan.

Pour le commentaire
• S'il y a deux documents, consacrer une grande partie à chacun des documents. Il faut au contraire montrer que l'on réussit à les lier. Pour cela, on peut montrer leurs différences ou bien leur complémentarité.
• Paraphraser le texte, c'est-à-dire redire ce qu'il dit déjà, sans mettre les citations entre guillemets.
• Se contenter de mettre bout à bout des citations du texte sans utiliser la moindre connaissance personnelle pour les expliquer.
• Ne pas repérer les différences entre date de rédaction, date de publication et date des événements dont parle le document. Il est important de voir si un texte est un témoignage sur le vif ou bien une analyse a posteriori.

© rue des écoles & Le Monde, 2014. Reproduction, diffusion et communication strictement interdites.